

QUÉBEC.—En juin dernier, j'étais affligé d'une tumeur à la lèvre supérieure avec la carie d'un des petits os du palais, ce qui requérait deux opérations, au dire du docteur. Ayant été invité à me recommander aux prières du Rév. Père Frédéric, une fois entre autres, qu'il était sur son départ pour Ste-Anne de Beaupré, il m'a promis de prier particulièrement pour moi, et m'a dit de joindre mes prières aux siennes. Ainsi, avec l'aide de ses prières et les prières de parents et d'amis qui m'ont accompagné à Ste-Anne dans un pèlerinage, je n'ai aucun doute que la Grande Sainte m'a fait échapper à ces deux opérations.

Etant parfaitement guéri, je me sens pressé, Bonne sainte Anne, de vous en exprimer ma filiale gratitude.

Je prie ceux qui liront cette guérison de joindre leurs prières aux miennes en reconnaissance, et afin que cette bonne Mère me continue sa protection pour une autre faveur, non moins grande et non moins importante.

U. B.

25 mars 1895.

ST-RAYMOND.—Ayant eu l'intention de me vouer à l'enseignement et ayant désiré obtenir un brevet de capacité, j'ai promis à sainte Anne que, si je passais mon examen d'une manière satisfaisante, je le ferais inscrire dans les Annales. De fait, je l'ai passé et j'ai obtenu une des meilleures notes. Je viens m'acquitter de ma promesse. Mille remerciements à Sainte Anne ! Je lui demande qu'elle continue de répandre ses bénédictions sur son humble protégée, et je lui recommande ma classe d'une manière toute particulière.—M. G. L.

1er mars 1895.

HARTFORD, CONN.—J'ai obtenu, en juillet dernier, par l'entremise de sainte Anne une grande faveur et j'ai promis de la faire publier dans ses Annales. C'est